

# Montée de l'islam au Sud-Kivu : opportunité ou menace à la paix sociale ?

Perspectives du dialogue islamo-chrétien  
en RD Congo

**Montée de l’Islam au Sud-Kivu :  
opportunité ou menace à la paix sociale ?**

**Perspectives du dialogue islamo-chrétien  
en RD Congo**



**Montée de l’Islam au Sud-Kivu :  
opportunité ou menace à la paix sociale ?**

**Perspectives du dialogue islamo-chrétien  
en RD Congo**

Kitoka Moke Mutondo et Bosco Muchukiwa



Globethics.net Focus

Editeur de la série : Christoph Stückelberger. Fondateur et Directeur de Globethics.net et Professeur d'Éthique à l'Université de Bâle/Suisse

*Globethics.net Focus 12*

Kitoka Moke Mutondo et Bosco Muchukiwa :

Montée de l'Islam au Sud-Kivu : opportunité ou menace à la paix sociale ?

Perspectives du dialogue islamo-chrétien en RD Congo

Genève: Globethics.net, 2012

ISBN 978-2-940428-58-8 (online version)

ISBN 978-2-940428-59-5 (print version)

© 2012 Globethics.net

Globethics.net International Secretariat

150 route de Ferney

1211 Genève 2, Suisse

Site internet: [www.globethics.net](http://www.globethics.net)

Email: [infoweb@globethics.net](mailto:infoweb@globethics.net)

*Ce livre peut être téléchargé gratuitement de la bibliothèque de Globethics.net, la première bibliothèque numérique globale en éthique: [www.globethics.net](http://www.globethics.net).*



*Cet ouvrage est publié sous la licence Creative Commons 2.5 : Globethics.net donne le droit de télécharger et d'imprimer la version électronique de cet ouvrage, de distribuer et de partager l'œuvre gratuitement, cela sous trois conditions: 1. Attribution: l'utilisateur doit toujours clairement attribuer l'ouvrage à son auteur et à son éditeur (selon les données bibliographiques mentionnées) et doit mentionner de façon claire et explicite les termes de cette licence; 2. Usage non commercial: l'utilisateur n'a pas le droit d'utiliser cet ouvrage à des fins commerciales, ni n'a le droit de le vendre; 3. Aucun changement dans le texte: l'utilisateur ne peut pas altérer, transformer ou réutiliser le contenu dans un autre contexte. Cette licence libre ne restreint en effet en aucune manière les droits moraux de l'auteur sur son œuvre.*

L'utilisateur peut demander à Globethics.net de lever ces restrictions, notamment pour la traduction, la réimpression et la vente de cet ouvrage dans d'autres continents.

En collaboration avec



# TABLE DES MATIÈRES

<b>Introduction</b>	<b>7</b>
<b>1. La Marginalisation de l’Islam pendant la Période coloniale</b>	<b>13</b>
<b>2. La Stagnation et la Montée de l’Islam en Période postcoloniale</b>	<b>17</b>
<b>3. L’extension de l’Islam comme Menace a la Paix sociale au Sud-Kivu</b>	<b>23</b>
<b>4. Vers un Dialogue islamo-chrétien au Sud-Kivu</b>	<b>33</b>
<b>5 Conclusion : Défis et perspectives du dialogue islamo-chrétien</b>	<b>35</b>
<b>Annexes</b>	<b>41</b>
<b>Notes de Référence</b>	<b>46</b>



## INTRODUCTION

Les écrits sur l’Islam<sup>1</sup> situent sa pénétration au Sud-Kivu dans la seconde moitié du XIXe siècle. A cette date, l’Islam est entré à l’Est de la RD Congo par le réseau commercial. Les trafiquants arabes partis de la côte orientale du Lac Tanganyika suivirent trois voies pour atteindre le Maniema et après la province orientale. Ils étaient poussés par la recherche de l’ivoire et des esclaves<sup>2</sup>. En recherchant ces produits pour les marchés asiatiques et européens, les trafiquants arabes ont répandu l’Islam au Nord Katanga, au Maniema, au Sud-Kivu et en province Orientale<sup>3</sup>.

Cette zone d’influence à la fois commerciale et Islamique fut érigée en Etat Indépendant du Congo. L’administration coloniale s’employa à limiter l’expansion de l’Islam par la force ou par les moyens pacifiques. Après la colonisation, surtout au début du régime Mobutu, l’Islam eut des problèmes pour s’étendre suite à l’héritage colonial, aux préjugés et à la campagne anti-Islam<sup>4</sup>. Avec le rapprochement entre la RD Congo et les pays arabes en 1977, l’Islam a commencé de nouveau à se répandre<sup>5</sup>. A partir de 2007, des mosquées ont poussé dans les territoires traditionnellement christianisés. Le nombre des croyants a augmenté. Ils ont pris

---

<sup>1</sup> Muganza Wakandwa, *Genèse, Evolution et Marginalisation de la communauté musulmane d’Uvira de 1853-1864*, monographie, ISP/Bukavu, 1981-1982, p.13.

<sup>2</sup> Makombo M., *L’infiltration arabe et l’Islam à Kasongo (1860-1970)* Travail de fin de cycle inédit, ISP/Bukavu, 1975, p.39.

<sup>3</sup> Kalombo Kaluheta, *La communauté musulmane de Bukavu et ses problèmes (1972-1979)*, Travail de fin de cycle inédit, ISP/Bukavu, 1979-1980, p. 23.

<sup>4</sup> Makobo Mweze C., *La marginalisation des Musulmans à Bukavu*, mémoire inédit, ISP/Bukavu, 2001-2002, p.7.

<sup>5</sup> Kalombo Kaluheta, *op.cit.*, p.41.

## 8 Montée de l'Islam au Sud-Kivu

conscience qu'il fallait s'organiser, promouvoir les associations des jeunes musulmans et des femmes musulmanes, initier les œuvres sociales et adapter le message coranique au contexte congolais pour l'expansion de l'Islam<sup>6</sup>.

En terme quantitatif, cette expansion soulève bon nombre de questions, à savoir :

- Quelles sont les stratégies que les croyants utilisent pour répandre l'Islam au Sud-Kivu ?
- Les croyants d'origine asiatique recrutés dans la MONUSCO ont-ils contribué à l'expansion de l'Islam au Sud-Kivu ?
- La montée de l'Islam constitue-t-elle une menace à la paix au Sud-Kivu ?

En soulevant ces trois questions, cette recherche propose d'expliquer les facteurs qui permettraient de prévenir les conflits islamo-chrétiens à l'instar de ceux qui ont sévi en et déstabilisé l'Afrique du Nord<sup>7</sup>. L'objectif de cette recherche est donc d'examiner les possibilités de création de comités éthiques chargés du dialogue entre les religions en RD Congo post-conflit pour prévenir les conflits religieux.

Les données pour répondre aux questions ci-dessus ont été réunies par une revue de la littérature et par une enquête de terrain.

Par la lecture des travaux sur la communauté musulmane au Sud-Kivu et sa marginalisation, nous avons réuni les données récentes qui expliquent les causes de non expansion de l'Islam pendant l'époque coloniale et au début du régime Mobutu, ainsi que les atouts dont les croyants disposent pour répandre l'Islam au Sud-Kivu.

Par l'enquête de terrain, nous avons réuni des données sur les perceptions de la montée de l'Islam par les croyants musulmans et les chrétiens des territoires de Kalehe et Walungu. Les données rassemblées

---

<sup>6</sup> Ayagirhwe et Bisimwa Papa J, *Rapport de recherche sur la COMICO*, Bukavu, juillet/Septembre 2011, p.8.

<sup>7</sup> Mutabasha Bahizire, *Cours d'histoire de l'église en Afrique et au Congo*, inédit, UEA/Bukavu, 2004-2005.

renseignent également sur la contribution des pakistanais travaillant dans la MONUSCO à l'essor de l'Islam dans les territoires christianisés.

L'équipe d'enquêteurs a recouru à l'entretien libre et participatif pour dégager les perceptions des musulmans et des chrétiens sur la montée de l'islam dans ces deux territoires.

Le scénario méthodologique basé sur l'approche qualitative a nécessité l'organisation d'une séance de mise à niveau des enquêteurs avant leur descente sur le terrain pour s'entretenir avec les responsables territoriaux de l'Islam, du christianisme et leurs croyants respectifs en vue de recueillir leurs perceptions sur l'une ou l'autre religion.

Les échanges avec les personnes concernées ont porté sur l'année de pénétration de l'Islam dans les différents villages, groupements et territoires où sont implantées les mosquées, les sources de financement de ces dernières, les effectifs des croyants par mosquée, les types de conflits observés dans les entités où sont construites les mosquées, et les stratégies de conversion ou de récupération des anciens chrétiens convertis à l'Islam. Les stratégies décrites dans cet ouvrage permettent de comprendre la nature des tensions sociales qui se développent dans les territoires où l'Islam est en train de pénétrer.

Les données sur la montée de l'Islam ont été recueillies par trois chercheurs<sup>8</sup> qui ont participé à tout le processus de la recherche.

Pour réaliser si la montée de l'Islam constitue ou pas une menace à la paix sociale, nous proposons de lire cette réalité par le concept de menace à la paix sociale. Il y a menace lorsque la nouvelle situation présage à perturber l'équilibre ancien par l'introduction d'une nouvelle croyance, des nouvelles valeurs ou par l'envahissement de la zone d'influence existante. Dans ce cas le danger, c'est-à-dire la menace, est perçu comme un facteur susceptible de provoquer une rupture, un déséquilibre, un conflit dans la structure sociale. Cette rupture peut provenir

---

<sup>8</sup> Les trois chercheurs sont l'assistant Simbi Saleh, théologien et pasteur protestant, Papa Bisimwa Joseph, musulman pratiquant et économiste de formation et l'assistant Ayagirwe Basengere, ingénieur agronome.

des causes internes ou externes, qui sont dans la plupart des cas difficiles à contrôler.

Dans le domaine religieux, la rupture n'est pas brusque, mais résulte d'un processus lent. Ses effets s'observent sur le long terme. Le danger n'est donc pas perceptible à court et à moyen termes. Les agents qui introduisent la rupture disposent d'atouts, développent un discours de légitimation ou de disqualification de l'adversaire, et des stratégies défensives ou offensives. Ce cadre théorique succinct permet de situer et de soulever deux types d'hypothèses, souvent avancées par la population du Sud-Kivu au sujet de l'islam.

Premièrement, les stratégies que les musulmans déploient militent pour la montée de cette religion. Cette version contredit les écrits qui soutiennent que l'islam est une religion stagnante au Sud-Kivu. A ce premier stade d'explication, nous allons montrer que l'islam est une religion montante.

Deuxièmement, la montée de cette religion au Sud-Kivu n'est pas le résultat d'une propulsion de la MONUSCO. A ce deuxième stade d'explication nous voulons infirmer les préjugés hérités de la colonisation belge et les autres facteurs qui continuent à jouer en défaveur de l'islam. Nous voulons dégager les facteurs défavorables à l'expansion exponentielle de l'islam et favorables à la création d'un espace de dialogue entre les croyants musulmans et les chrétiens.

Cette recherche a été dirigée par le Professeur Kitoka Moke Mutondo<sup>9</sup>, supervisée par le Professeur Bosco Muchukiwa<sup>10</sup> et réalisée par l'équipe de trois chercheurs du Centre Interdisciplinaire de Recherches en Ethique, de l'Université Evangélique en Afrique. La première phase de la recherche a été financée par Globethics.net de Genève et la seconde par EED Bonn à travers l'Université Evangélique en Afrique.

---

<sup>9</sup> Professeur d'éthique et Directeur du CIRE-UEA, Bukavu.

<sup>10</sup> Sociologue et Directeur des recherches au CIRE-UEA, Bukavu.

Le premier chercheur, théologien protestant<sup>11</sup>, était chargé de la recherche documentaire en vue de dégager l'histoire de la pénétration de l'Islam au Sud-Kivu et les raisons de sa stagnation jusqu'en 2006 ; le deuxième chercheur, musulman<sup>12</sup>, était chargé de mener les enquêtes sur la montée de l'Islam au Sud-Kivu et les stratégies utilisées pour convertir les habitants de la province à l'Islam, sur les conflits au sein de l'Islam ainsi que sur le rôle que jouerait le bataillon pakistanais de la MONUSCO dans l'extension de l'Islam ; alors que le troisième<sup>13</sup> chercheur, qui n'est ni théologien protestant ni musulman, a mené les enquêtes sur la contribution de l'Islam à la construction de la paix et au développement de la province du Sud-Kivu.

Ce livre est articulé sur quatre chapitres importants. Le premier traite des stratégies que l'administration coloniale et les missionnaires chrétiens ont employées pour contenir l'expansion de l'Islam et diaboliser les musulmans. Les effets de cette disqualification sont succinctement analysés.

Le deuxième chapitre analyse les facteurs de stagnation de l'Islam durant la période allant de 1960 à 1977, ainsi que les opportunités et les atouts que les musulmans exploitent pour faciliter l'expansion de l'Islam. Les déterminants à la fois internes et externes sont analysés en vue de déterminer de quelle manière ils conjuguent pour contribuer à l'expansion de l'Islam au Sud-Kivu.

Le troisième chapitre discute la question saillante de savoir si la montée de l'Islam constitue ou pas une menace à la paix sociale. Les arguments sont tirés de la recension et des données d'enquêtes effectuées dans les territoires de Kalehe et Walungu.

---

<sup>11</sup> Kizaliwa Irumbo, Assistant à la faculté de théologie protestante de l'UEA, Bukavu. Ce dernier a été suppléé par l'Assistant Simbi Saleh théologien aussi.

<sup>12</sup> Papa Bisimwa, économiste de formation et musulman pratiquant.

<sup>13</sup> Ayagirwe Basengere, Ingénieur agronome et Assistant à la faculté des sciences agronomiques et environnement, UEA, Bukavu. Maombi Matabaro, Assistant de recherches au CIRE – UEA, Bukavu, a participé à la recherche, a assuré le secrétariat et le toilettage du texte final.

## *12 Montée de l'Islam au Sud-Kivu*

Le quatrième et dernier chapitre examine les atouts disponibles et susceptibles de faciliter le dialogue islamo-chrétien dans certains territoires.

## **LA MARGINALISATION DE L'ISLAM PENDANT LA PERIODE COLONIALE**

Avant d'aborder les stratégies que l'administration coloniale et les missionnaires ont adopté pour freiner l'expansion de l'Islam au Congo, nous plaçons un mot sur la croyance indigène. La partie qui devint la zone d'influence arabe était habitée par des populations locales qui avaient leur façon de vénérer et d'adorer Dieu. Ce dernier était désigné de manière différente selon les tribus indigènes. Les unes l'appelaient Imana, Lulema et les autres Nyamuzinda, Namahanga, etc. Pour atteindre Dieu, les tribus indigènes passaient par les intermédiaires tels que Lyangombe, Mugaja lugulu, Kimbilikiti, etc. C'est sur cette croyance polythéiste que l'Islam fut posé grâce aux échanges commerciaux<sup>14</sup>. Par le trafic de l'ivoire et des esclaves, les trafiquants arabes ont occupé le Nord Katanga, l'Ancien Kivu et la province orientale par des intermédiaires tels que Tipo Tipo, Ngongo Lutete, Sefu, Rumaliza, etc. La pénétration arabe a duré environ un demi-siècle. Les trafiquants empruntaient trois voies pour atteindre l'Est du Congo, à savoir :

- Le Nord du lac Tanganyika : Kigoma-Rumonge-Kijaga-Kilomoni-Uvira-Fizi. Les trafiquants contournaient le lac Tanganyika pour atteindre l'extrême Nord ;

---

<sup>14</sup> Kalulu Célestin, *Introduction à la Sociologie et Anthropologie Culturelle*, Cours inédit, UEA/Bukavu, 2003-2004.

#### 14 Montée de l'Islam au Sud-Kivu

- Axe central : Kigoma-Uvira-Fizi. Les trafiquants traversaient le lac Tanganyika pour accoster à Uvira, Fizi via Kigoma en Tanzanie ;
- Axe Sud : Kigoma-Kalemie-Kabalo-Kibombo-Maniema. Les trafiquants traversaient le lac Tanganyika via Kigoma pour atteindre Kalemie pour se diriger vers Kabalo, Kibombo jusqu'au Maniema et en province orientale.

Ces trois voies de pénétration arabe ont permis l'extension de la zone d'influence arabe.

Durant cette pénétration arabe, les populations locales de cette zone d'influence commerciale islamique ont appris le swahili et la culture arabe. Il s'est formé une classe intermédiaire de civilisés, connue dans la contrée sous l'appellation « *les Wangwane* »<sup>15</sup>. Pour mettre fin à cette influence des trafiquants arabes et combattre l'esclavagisme, les belges ont constitué cette zone d'influence en Etat Indépendant du Congo (E.I.C.)<sup>16</sup> dans le but de civiliser les populations locales et de coloniser les terres. Néanmoins, la constitution de l'Etat Indépendant du Congo s'est heurtée à la résistance arabe et de la population locale. Malgré l'opposition, il y eut l'occupation de Fizi et d'Uvira entre 1900-1903. La frontière entre la colonie belge et la colonie allemande fut fixée en août 1910. Pour freiner l'expansion arabe, l'administration coloniale, en collaboration avec les missionnaires chrétiens, a appliqué deux grandes stratégies : la réglementation limitant le déplacement des asiatiques de religion musulmane à l'intérieur du Congo, et la diabolisation de l'Islam comme religion païenne, de féticheurs, d'esclavagistes et de subversifs.

Aussi, les musulmans ont été considérés par les colonisateurs et les missionnaires chrétiens comme des superstitieux, des irrationnels et des non-civilisés. Ces préjugés ont été diffusés dans la couche des indigènes pour disqualifier l'Islam et faire accroître l'adhésion au christianisme.

---

<sup>15</sup> Muganza Wakandwa L., *op.cit.*, p. 27.

<sup>16</sup> Willaert M., *Kivu redécouvert*, Bruxelles, éd. Max Arnold, 1973, pp.65-87.

Enfin, l'administration coloniale a octroyé des avantages aux missionnaires chrétiens en termes de concession et d'appui aux œuvres sociales. Par exemple, en 1920, l'administration coloniale a délogé les afro-arabes sur la colline de Bugabo à Bukavu pour installer la congrégation des Pères Blancs. Les afro-arabes se réfugièrent au Rwanda et en Tanzanie<sup>17</sup>.

Ces différentes stratégies visaient à désorganiser<sup>18</sup> les musulmans sur le plan socio-économique et religieux, à freiner leur expansion et à réduire leur influence économique. Tous les rapports lus ne mentionnent pas le nombre des croyants musulmans, les mosquées et les écoles coraniques qui ont existé pendant la période coloniale. Cet aspect mérite une analyse à part. Néanmoins, ce que nous pouvons retenir, c'est que le christianisme est devenu une religion dominante en écrasant l'Islam et les religions traditionnelles. La cohabitation entre Islam et le christianisme était conflictuelle.

---

<sup>17</sup> Mweze Makobo, *op.cit.*, p.7.

<sup>18</sup> *Ibidem*.



## **LA STAGNATION ET LA MONTEE DE L'ISLAM EN PERIODE POSTCOLONIALE**

Après avoir retracé l'histoire de la pénétration arabe à l'Est de la RD Congo et expliqué les raisons de la stagnation de l'Islam en période coloniale, nous subdivisons la période postcoloniale en trois grands moments, à savoir de 1960 à 1977, de 1977 à 2007 et de 2007 à nos jours.

### **2.1 La période de 1960-1977**

Cette période a été caractérisée par la stagnation de l'Islam au Sud-Kivu en particulier et au Congo en général. Les documents consultés expliquent cette stagnation par la continuation des préjugés sur l'Islam et leurs adeptes, la rébellion qui a été à la base de l'arrestation de bon nombre des musulmans, l'intolérance, la déportation de quelques musulmans dans l'île d'Idjwi, l'altération des rapports entre la police et les musulmans, ainsi que la privation de droit de cité à l'Islam par le régime Mobutu. Pendant cette période, le christianisme est demeuré une religion dominante.

### **2.2 La période de 1977-2007**

Cette période a été caractérisée par une lente expansion de l'Islam. Le Congo étant attaqué par Bumba Nathanaël en 1978, les pays arabes,

notamment le Maroc et l'Égypte, ont secouru le régime Mobutu pour mater les insurrections. A partir de ce moment, ce dernier reconnut aux musulmans le droit de se constituer en confession religieuse, à créer des écoles et des centres de santé. C'est ainsi qu'en 1978<sup>19</sup> les musulmans de Bukavu ont créé trois écoles : l'école de Nidunga, l'institut Bora et l'institut Longangi.

### 2.3 La période de 2007 à nos jours

Cette dernière période a été caractérisée par une rapide expansion de l'Islam au Sud-Kivu grâce aux stratégies suivantes<sup>20</sup>.

a) *La vulgarisation de la religion* : la Communauté Islamique du Congo (COMICO), créée le 10 Février 1972 et reconnue par l'ordonnance présidentielle n°194/72 du 28 Mars 1972<sup>21</sup>, s'est investie à organiser des conférences/débats, des prédications à travers les médias, à distribuer des livres islamiques, à assurer une formation gratuite aux non musulmans, à distribuer les dépliants sur l'Islam, à organiser les écoles coraniques et les cours de morale islamique dans les écoles conventionnées en vue de répandre l'Islam en assurant une formation religieuse<sup>22</sup>. Le rapport d'enquête de Papa Bisimwa révèle que la COMICO s'est engagée à l'implantation des mosquées dans les territoires et la ville de Bukavu au Sud-Kivu. Jusqu'en octobre 2011, l'Islam a réussi à s'étendre dans tous les territoires de la Province du Sud-Kivu avec 168 mosquées réparties de la manière suivante : Uvira (42<sup>23</sup>), Fizi (62), Mwenga (10), Kalehe (14), Walungu (11), Shabunda (4), Kabare (6), Idjwi (9), ville de Bukavu (10). Le tableau de l'Annexe 1 indique les vil-

---

<sup>19</sup> Kalombo Kaluheta B., *op.cit.*, pp. 40-41.

<sup>20</sup> Déjà en 2009, Malekera avait rédigé un article sur la progression de l'Islam dans les campagnes du Sud-Kivu (Annexe 2)

<sup>21</sup> *Statuts de la Communauté Islamique en République Démocratique du Congo*, Kinshasa, le 14 février 2009, préambule.

<sup>22</sup> Bisimwa Papa J., *Rapport des recherches*, inédit, Bukavu, Juillet/Septembre 2011, pp. 2-5.

<sup>23</sup> Nombre de mosquées que compte le territoire.

lages et les communes où sont implantées ces différentes mosquées. Le nombre de celles-ci est important dans les territoires traditionnels de l'Islam, à savoir les territoires de Fizi et d'Uvira par où les trafiquants arabes ont fait entrer l'Islam en RD Congo. Les territoires nouvellement conquis, à savoir Mwenga, Walungu, Kalehe, Shabunda, Kabare, et les communes urbaines totalisent 64 mosquées, chiffre inférieur à celui de deux territoires traditionnels de l'Islam. En terme quantitatif, le rapport d'enquête de Papa Bisimwa<sup>24</sup> chiffre le nombre des croyants à 26.430. Ce recensement partiel donne des renseignements sur les zones à dominance Islamique au Sud-Kivu : 18.450 croyants dans les territoires traditionnels de l'Islam et 7.980 dans les territoires nouvellement convertis à l'Islam<sup>25</sup>.

(b) *L'appui des pakistanais à la construction des mosquées au Sud-Kivu* : le rapport de recherche de Papa Bisimwa donne des informations suffisantes sur le nombre des mosquées construites par le bataillon pakistanais dans les territoires de Kalehe et de Walungu<sup>26</sup>. Cependant, ce rapport mentionne 16 mosquées construites par le bataillon pakistanais, à savoir : les Mosquées Alfajiri de Luberizi, de Mutarule, de Fatha, de Ndunda, de Rusabagi et de Nyakabere construites en 2010 ; les Mosquées de Mululu/Kashusha, de Birava et celle de Mushununu/Panzi construites en 2009 ; la Mosquée de Miti construite en 2008 ; les Mosquées de Lubona, de Mushinga, de Kaniola, d'Izirangabo et Kabikwinja construites en 2007, ainsi que la Mosquée de Kamituga construite en 2006. Les croyants interrogés ont nié le soutien de la MONUSCO comme institution et affirment que les croyants pakistanais obtiennent de l'aide de leur pays d'origine pour construire les mosquées et soutenir les écoles coraniques (Madrassa) pour contribuer à l'extension de l'Islam au Sud-Kivu.

---

<sup>24</sup> Chercheur au Centre Interdisciplinaire de Recherches en Ethique.

<sup>25</sup> Bisimwa Papa J., *op. cit.*

<sup>26</sup> Idem.

(c) *L'implication des jeunes musulmans et des femmes musulmanes dans l'expansion de l'Islam au Sud-Kivu* : les femmes musulmanes et les jeunes musulmans ont initié deux associations. D'un côté il y a l'Association des Femmes Musulmanes pour le Développement du Congo (AFDM), mais nous n'avons pas eu des données sur les réalisations de l'AFDM. Les femmes musulmanes se sont constituées en union sous la conduite de Hajati Aziza pour intéresser les ambassades des pays arabes installés dans des pays voisins, en vue de soutenir les œuvres sociales comme les centres d'apprentissage de métier, les projets de sensibilisation contre le VIH/SIDA et la lutte contre l'analphabétisme des jeunes et femmes musulmanes. La note de présentation de cette union<sup>27</sup> révèle que ces dernières ont participé à la construction des mosquées, des écoles, des centres de santé et des comités des femmes musulmanes à Kamanyola, Mulongwe, Kimanga, Mudaka, Luvungi, Kavumu. Hajati Aziza Kulsum binti Hussein a construit une mosquée d'une capacité d'accueil de mille croyants au centre de Mulongwe. Une autre femme dont l'identité n'est pas révélée<sup>28</sup> a construit une mosquée à Kimanga/Uvira. Environ 200 familles ont été nouvellement converties à l'Islam à travers l'union des femmes musulmanes. De l'autre côté, pour gagner et fidéliser les jeunes à l'Islam, les jeunes mêmes se sont constitués en une structure dénommée « jeunesse Islamique en RD Congo » (JICO). Ils suivent des formations religieuses et s'impliquent dans le développement de la COMICO.

(d) *L'apport des croyants Congolais* : les deux femmes congolaises précitées sont plus actives dans l'expansion de l'Islam au Sud-Kivu en soutenant les œuvres sociales, les associations des jeunes et la construction des mosquées pour la formation religieuse islamique. Un croyant et homme d'affaires congolais dont l'identité n'est pas révélée, pour de rai-

---

<sup>27</sup> Union des femmes musulmanes en RD Congo (U.F.M.CO.), note de présentation, Bukavu, 2000, pp. 3-5.

<sup>28</sup> Sur recommandation de la personne source.

son d'éthique de la recherche, a construit plus de deux mosquées dans la chefferie de Kaziba, Burhinyi et Nyangezi en territoire de Walungu.

(e) *Actions de développement* : la note de présentation de l'union des femmes musulmanes en RD Congo dit « qu'aucun programme d'extension ni de promotion de l'Islam n'avait été mis en place pour faire connaître l'idéologie islamique »<sup>29</sup> comme c'était le cas pour le christianisme. Pour combler le déficit, la COMICO a participé au développement du Congo par la construction de 55 écoles à Uvira, Bukavu et Fizi, de 6 œuvres médicales à Idjwi, Uvira, Bukavu et Fizi, de 5 centres d'apprentissage de métier à Uvira et Bukavu, et par l'initiation de 16 associations sans buts lucratifs à Bukavu, Fizi, Kalehe et Uvira. Ces actions sociales sont soutenues par les organisations internationales Save the children, NRC, UNICEF, USAID. Le contingent pakistanais a réhabilité l'école primaire de Nidunga à Bukavu. Dans le domaine de la santé, la COMICO a bénéficié de l'appui en construction de l'USAID, AMAI (Lybie), ALMUDAD (Pakistan) et AMA (Koweït). Enfin, la COMICO exploite 40 hectares de terre dans le territoire d'Uvira dont 15 hectares à Sange, 10 à Luvunge, 10 à Katongo et 5 à Mutarule<sup>30</sup>. L'appui aux actions de développement est diversifié.

(f) *Actions de paix* : la contribution de la Communauté Islamique au Congo à la construction de la paix est réelle. Pour y parvenir, elle utilise les stratégies suivantes :

- La prédication centrée sur l'amour, la solidarité entre les peuples, le respect de la personne humaine et la protection de l'écosystème ;
- La formation, en collaboration avec RIO/ECC, la commission diocésaine justice et paix, et héritiers de la justice, des artisans de paix sur la communication non violente ; les messages et outils de transformation des conflits et d'éducation à la paix. Cette for-

---

<sup>29</sup> Union des femmes musulmanes en République Démocratique du Congo, Sud-Kivu, note de présentation.

<sup>30</sup> Papa Bisimwa J., *op.cit.*, p.13.

mation a concerné 43 participants venus de différentes organisations de la sous-région des Grands Lacs Africains (RD Congo, Burundi, Rwanda, Tanzanie et Uganda). Les bénéficiaires de cette formation organisent des restitutions dans leurs confessions religieuses respectives ;

- Le contact de concertation avec les croyants musulmans des Etats voisins pour les sensibiliser à persuader leurs chefs d'Etats à s'impliquer dans l'arrêt des guerres en RD Congo et des pillages des ressources naturelles du Congo, et à s'occuper du rapatriement des réfugiés Burundais, Rwandais et Ougandais dans leurs pays d'origine. La sensibilisation eut lieu dans les territoires d'Uvira, Fizi, Mwenga et Kalehe<sup>31</sup>.
- Les campagnes de sensibilisation des croyants musulmans dans les territoires et communes du Sud-Kivu lorsqu'il y a des crises au sein de la COMICO et dans les entités administratives. Le message porte sur la cohabitation pacifique, la dignité humaine, le droit à la vie et le respect des droits humains<sup>32</sup>.

---

<sup>31</sup> Idem, p. 2.

<sup>32</sup> Ayagirwe Basengere et Papa Bisima J., *Rapport synthèse*, Septembre 2011, pp. 12-14.

## **L'EXTENSION DE L'ISLAM COMME MENACE A LA PAIX SOCIALE AU SUD- KIVU**

Dans le deuxième chapitre, nous avons montré comment l'islam a réussi à se développer depuis 2007 jusqu'à se répandre dans tous les territoires de la province du Sud-Kivu. Cette extension de l'islam pose la question de savoir si ce phénomène constitue ou non une menace à la paix sociale dans cette province en particulier et en RD Congo en général. Pour vérifier cette hypothèse, nous avons pris deux territoires traditionnellement christianisés, à savoir Kalehe et Walungu, pour vérifier si la montée de l'islam constitue ou pas une menace à la paix sociale.

Le choix de ces deux territoires est dicté par le nombre de mosquées nouvellement construites d'une part et l'extension de l'islam dans certains groupements d'autre part. Nous avons émis l'hypothèse selon laquelle la montée de l'islam a provoqué des tensions sociales et des conflits par l'introduction d'une nouvelle foi et par la conversion des chrétiens et des païens. Nous présentons les résultats de l'enquête dans les deux territoires précités, c'est-à-dire les éléments de réponse à cette hypothèse. Ensuite, nous précisons la démarche qui a été suivie et les objectifs qui étaient assignés à cette enquête. Enfin, nous présentons les perceptions des musulmans vis-à-vis des chrétiens et vice versa. Nous décrivons également quelques stratégies que les musulmans emploient

pour convertir les chrétiens à l'Islam, et celles que les chrétiens utilisent pour récupérer leurs fidèles qui ont adhéré à l'Islam.

Le but de ce troisième chapitre consistait à vérifier dans quelle mesure la montée de l'Islam expose la province du Sud-Kivu aux tensions sociales et à l'éclatement des conflits interreligieux comme cela est en train d'être observé et vécu en Egypte, au Nigéria, au Mali, au Soudan, au Kenya, en Somalie<sup>33</sup>, etc. Les enquêteurs étaient chargés d'identifier les atouts disponibles dans les territoires sous étude et susceptibles de contribuer à la création de comités éthiques en vue de promouvoir le dialogue interreligieux.

Sur le plan géographique, les résultats de l'enquête ont révélé que l'Islam est en train de se répandre dans les territoires de Kalehe et de Walungu par les conversions et les constructions de mosquées dans les localités et les groupements des entités susmentionnées.

Dans le territoire de Walungu, les enquêteurs ont trouvé que les mosquées de Mushinga, Burhuza, Burhale, Kabikwindja et Izirangabo ont été construites par l'appui financier du colonel pakistanais Temur Hayat Kham<sup>34</sup>. L'apport de la population locale a consisté en une main d'œuvre pour le chargement et le déchargement des matériaux de construction. Les mosquées de Nyangezi et Kaziba ont été construites par Chubagala Chinja, croyant musulman et opérateur économique à Bukavu.

---

<sup>33</sup> Allehone Mulegeta Adebé explique par exemple qu'Al-Shabaab et Hizbul Islam en Somalie utilisent les civils comme boucliers humains, recrutent les enfants et les jeunes, lancent des attaques suicides, interprètent la Charia en imposant des sanctions extrêmes, même pour des mineurs, attaquent et intimident les journalistes, les travailleurs humanitaires et les soldats de la paix, imposent des restrictions indues à l'accès humanitaires (Allehone Mulegeta Adebé in *Migrations forcées* n° 37, avril 2001, pp. 23-24.

<sup>34</sup> Le territoire de Walungu a plusieurs mosquées. Les enquêteurs n'ont pas couvert tout le territoire mais ont pris un échantillon. Les sources de financement ne sont pas révélées. Les enquêtés disaient qu'il s'agissait de fonds propres du constructeur.

Dans le territoire de Kalehe, les mosquées de Minova Centre, Bulenga, Nyabibwe et Kitembo ont été construites par les efforts des villageois avec la participation de leurs frères musulmans de Goma au Nord-Kivu et du Rwanda. La mosquée de Kalehe Centre a été construite par les fonds personnels du pakistanais Aftabe.

En gros et selon l'échantillon pris, les pakistanais ont construit six mosquées sous le drapeau de la MONUSCO pour appuyer les efforts des populations locales et contribuer de leur façon à l'expansion de l'Islam comme l'exige cette religion. Les interventions du colonel pakistanais Temur et de Aftabe sur fonds propres émergent entre 2007 et 2009. L'opérateur économique congolais et croyant musulman, Chubagala Chinja, connu dans la confrérie des musulmans sous le nom de Ousman, a construit deux mosquées dans le courant de la même période. Les détails sur l'expansion géographique de l'Islam sont présentés dans le tableau ci-après :

<b>Mosquée</b>	<b>Date de construction</b>	<b>Construite par</b>	<b>Financement</b>	<b>Effectif au début</b>	<b>Effectif au présent</b>
Burhuza	2009	Colonel pakistanais Temur	Fonds propres	67	35
Burhale	2009	Colonel pakistanais Temur	Fonds propres	80	60
Kabikwidja	2008	Colonel pakistanais Temur	Fonds propres	35	0
Mushinga	2009	Colonel pakistanais Temur	Fonds propres	35	2
Izirangabo	2009	Colonel pakistanais Temur	Fonds propres	3000	600
Kaziba	2009	Congolais Chubagala	Fonds propres	35	30

## 26 Montée de l'islam au Sud-Kivu

Nyangezi	2007	Congolais Chubagala	Fonds propres	80	60
Bulenga	1994	Congolais Al hadji Djafari S.	Fonds collectifs		450
Kitembo	2007	Congolais Mustafa	Fonds collectifs		150
Mivova	1987	Congolais Mze Amisi Bwashi	Fonds collectifs		300
Nyabibwe	1979	Congolais Nuru Mv, les fidèles.	Fonds collectifs		150
Kalehe C		Pakistanaï AFTABE	Fonds propres	80	35
Mukwija	-	-	-	-	1

Source : tableau construit à partir du recouplement des données de l'enquête sur le terrain.

Sur le plan démographique, l'islam a réussi à convertir quelques païens et chrétiens dans les localités et les groupements repris dans le tableau ci-dessus. Au début, il y avait un engouement d'adhésion à cette religion par l'application des stratégies qui ont été développées et mises en exécution par les responsables musulmans, comme cela est expliqué dans la section suivante. Force est de constater, d'après ce tableau, que les effectifs ont commencé à chuter dès le départ des pakistanais et au moment où les prêtres catholiques et les pasteurs protestants ont développé des contre-stratégies pour stopper la montée de l'islam.

### 3.1 Les stratégies pour convertir les chrétiens et les païens à la foi musulmane

L'analyse des données récoltées sur le terrain étale une série de stratégies que les musulmans appliquent pour convaincre les chrétiens catholiques, protestants et les païens à adhérer à l'islam. Les stratégies qui ont été appliquées dans les territoires de Kalehe et de Walungu sont les débats religieux communément appelés Muhazara, dont l'enjeu principal

est de confronter les aspects doctrinaux contenus dans la Bible et le Coran. Le représentant des musulmans à Kalehe<sup>35</sup> a indiqué que les débats sont axés sur les textes bibliques de Matthieu 7:15, Jérémie 6:16 et Jean 5:30. Les anciens musulmans et les chrétiens convertis à l'Islam invitent leurs proches, les responsables des associations et les autorités locales aux fêtes de ramadan et d'IDI pour les persuader.

Ensuite, les chrétiens convertis à l'Islam ont bénéficié de vivres, de petits dons et s'engagent à drainer leurs frères dans la nouvelle foi. Certains ont eu la promesse d'avoir des emplois ou d'effectuer des visites et des formations religieuses à l'étranger. En sachant que les populations rurales au Sud-Kivu sont pauvres, les cheikhs enseignent que l'Islam est là pour les aider, développer l'agriculture et lutter contre les abus de pouvoir. Les cheikhs ajoutent que l'Islam autorise la polygamie, encourage la solidarité entre les peuples et promeut les valeurs locales.

Enfin, les populations analphabètes sont attirées par l'accoutrement des musulmans, leur propreté, les émissions radiodiffusées, les visites à domiciles et l'esprit de charité. La plupart des convertis à l'Islam et interrogés y adhèrent avec l'ambition de devenir riche, d'être assisté financièrement par les musulmans des pays arabes. Ces différentes stratégies sont utilisées pour convertir les chrétiens et les païens en vue de promouvoir l'extension de l'Islam sur les plans démographique et géographique.

### **3.2 Les stratégies de récupération des chrétiens nouvellement convertis à l'Islam**

Confrontés au réel problème de pertes des fidèles, les responsables des églises catholiques et protestantes ont réagi selon le contexte pour préserver la foi de leurs fidèles et récupérer les nouveaux convertis à l'Islam. Les prêtres et les pasteurs ont procédé à l'excommunication des chrétiens nouvellement convertis à l'Islam. Leurs parents ont été privés

---

<sup>35</sup> Entretien avec le représentant des musulmans de Kalehe, le 15 janvier 2012.

de sacrements. Certains enfants convertis à l'Islam ont été chassés de leur famille et ont trouvé refuge dans les familles musulmanes<sup>36</sup>. Les enseignants convertis à l'Islam ont été chassés du boulot<sup>37</sup>. Les élèves convertis à la foi musulmane ont été définitivement exclus des écoles catholiques ou protestantes. Le représentant territorial des musulmans et chef de localité de Kabikwindja, ainsi que Namalambo, chef de localité d'Izirangabo, ont été suspendus par l'administrateur du territoire de Walungu pour s'être convertis à l'Islam.

Pour préserver les fidèles, les enseignements des jeunes, des mamans et des papas sur la doctrine chrétienne ont été renforcés. Pour se défendre, les chefs religieux chrétiens ont diabolisé l'Islam par un discours de dénigrement et de victimisation. Ils ont ordonné aux parents de jeunes filles de refuser la dot versée par un musulman de peur d'être excommuniés. Cette conscientisation a poussé quelques parents à exercer des pressions sur leurs enfants convertis à l'Islam et à les priver de l'assistance familiale. Dans la plupart des cas, les prêtres et les pasteurs ont rencontré leurs fidèles convertis à l'Islam pour les dissuader, les conseiller et les persuader à retourner à leur foi d'origine.

A Bulenga et Minova, les chrétiens convertis à l'Islam se sont vus retirer les champs<sup>38</sup>. A Burhuza, les chrétiens ont profané la mosquée en y introduisant un porc en vue de chasser les musulmans. Ces derniers n'ont pas accès au travail dans les écoles chrétiennes.

En résumé, cette analyse des stratégies et des contre-stratégies permet de comprendre les différentes logiques des acteurs et les enjeux qui sous-tendent les conflits dans les territoires de Kalehe et Walungu.

---

<sup>36</sup> Hamadi Kanana Bulonge à Kalehe Centre a été chassé de sa famille. Lwaboshi Mirindi a eu des altercations avec sa mère chrétienne et fut récupéré par une famille musulmane de Kandolo à Bulenga durant un mois. Ganza Xavier chassé par sa famille vit à la mosquée de Kaziba dans le territoire de Walungu.

<sup>37</sup> Zishi Machara et Assumani habitant à Kaziba ont été renvoyés du travail par la 5<sup>e</sup> CELPA.

<sup>38</sup> Adam Balezi de Kalehe Centre a été chassé de la concession de l'église catholique.

### **3.3 La montée de l'Islam, une menace à la paix sociale**

La pénétration de l'Islam dans les localités et les groupements des territoires ci-dessus est à la base de l'éclatement des conflits intra et inter confessionnels. Les enquêtes ont révélé que les conflits intra-confessionnels opposent les musulmans entre eux. Les oppositions éclatent autour du pouvoir et de la gestion des biens de la communauté islamique par les dirigeants musulmans. A Nyabibwe par exemple, les leaders ont vendu la parcelle où devrait être construite la grande mosquée ; d'où le conflit qui les oppose aux croyants. A Nyangezi Centre, le conflit a éclaté autour du pouvoir. La communauté islamique a été divisée en deux camps : l'un soutenait le cheikh en provenance d'Ishamba et l'autre celui de Bukavu. Les deux cheikhs étaient en compétition pour diriger la mosquée de Nyangezi. Cette compétition de leadership autour du pouvoir a été maîtrisée par la permutation des deux cheikhs en conflit. A Burhale, les croyants musulmans ont assisté à la même scène autour du pouvoir. Par exemple, Namalambo Muhamar Bashir voulait devenir le représentant des musulmans dans le territoire de Walungu. Les enquêtés ont révélé qu'il a été contacté par Chubagala Chinja au lieu que par la personne fondée de pouvoir, c'est-à-dire le représentant provincial, le cheikh Assumani Kasongo. Ce dernier a déconsidéré le prétendant à cause de sa maladie. Pour ces raisons, le cheikh Assumani Kasongo est entré en conflit avec le prétendant et ses alliés<sup>39</sup>.

Les conflits inter confessionnels sont à la fois latents et ouverts dans les territoires de Kalehe et Walungu. Les conflits latents sont perceptibles dans tous les villages et les groupements où sont implantées les mosquées. Ces conflits sont nourris par les préjugés, le bas niveau d'instruction des populations rurales, la divergence des doctrines et les pratiques culturelles. A Burhale, le conflit ouvert met en opposition les musulmans et les chrétiens catholiques autour du haut-parleur. Les

---

<sup>39</sup> Entretien effectué à Nyangezi, le 6 décembre 2011.

musulmans ont placé et orienté leur appareil vers la paroisse catholique. La voie et l'appel à la prière du matin, du midi et du soir dérangent les prêtres. Ceux-ci ont tenté de convaincre les musulmans de réorienter leur haut-parleur mais en vain. Ceux-ci ont répliqué que les prêtres doivent tourner leur cloche, qui les dérange aussi. L'intransigeance des uns et des autres a radicalisé le conflit. En réalité, le haut-parleur et la cloche sont des adjutants, ils ne reflètent pas les vrais enjeux du conflit dans le territoire de Walungu. La conflictualité a comme ressort la concurrence qui entraîne la perte des fidèles. Cette perte est expliquée par la proximité des activités des musulmans nouvellement établis dans ce milieu. Le conflit a éclaté dans l'optique de stopper l'extension de l'Islam dans cette entité traditionnellement christianisée.

A Kabikwindja, dans le même territoire, le conflit ouvert et inter confessionnel a provoqué la destruction de la mosquée du village par les chrétiens catholiques, ce qui a ravivé le conflit interreligieux. Les raisons de cette destruction sont contradictoires bien que complémentaires. La version officielle dit que la mosquée a été construite dans l'illégalité sur la concession du chef de la chefferie de Walungu. L'autre version stipule que la mosquée a été construite par la MONUSCO sur le tuyau de distribution de l'eau. Celle-ci n'aurait pas consulté la chefferie à ce sujet. Pour ces raisons, les enquêtés ont indiqué que le chef de groupement a autorisé la destruction de la mosquée et interdit à ses enfants de fréquenter les musulmans ou de participer à leurs cérémonies. Pour ramener la paix dans cette localité en proie au conflit interreligieux, la police est intervenue. Ces deux versions voilent la vérité. En effet, l'enjeu du conflit est d'arrêter la montée de l'Islam et la perte des fidèles chrétiens catholiques. La complicité entre l'autorité traditionnelle et l'église catholique puissamment installée dans ce milieu trouve une explication dans ce sens<sup>40</sup>.

---

<sup>40</sup> Entretien avec le chef du personnel du territoire de Walungu à Walungu Centre, le 5 décembre 2011.

A Ikoma, le conflit a éclaté autour d'une école appartenant aux protestants lorsque le directeur converti à l'Islam l'a cédée à la Communauté Islamique du Congo. Jusqu'à ce jour, le conflit n'est pas tranché<sup>41</sup>. A Kaziba, quelques villageois s'étaient retenus de vendre les vivres aux chrétiens convertis à l'Islam pour les dissuader à regagner leur foi d'origine. Lors d'une croisade d'évangélisation organisée par les chrétiens protestants (5e CELPA et 8e CEPAC), les musulmans ont ravi le coran à l'évangéliste Christophe Abdallah. Issu d'une famille chrétienne, il fut converti à l'Islam. Selon les musulmans, comme Christophe s'est reconverti à sa religion d'origine, il ne peut plus détenir et utiliser le coran car il en fera un mauvais usage.

A Burhuza dans le territoire de Walungu, la mosquée a été profanée par les chrétiens en y introduisant un porc. Cette ambition de freiner la montée de l'Islam a été observée aussi à Bulenga où l'équipe de football s'est scindée en deux. Une partie pour les chrétiens et l'autre pour les musulmans. Le sport, au lieu d'être un facteur de cohésion sociale, a alimenté les divisions. Toujours dans cette entité, la directrice avait chassé les enfants musulmans de l'école catholique. Leurs parents leur avaient ordonnés de la lapider en cas de récidive<sup>42</sup>.

Si ces différents conflits intra et inter confessionnels ne sont pas traités à temps, ils constituent des bombes à retardement susceptibles de menacer la paix sociale au Sud-Kivu, étant donné que ce sont des familles et des individus qui se confrontent derrière cette intolérance religieuse dans un pays laïc comme la RD Congo.

---

<sup>41</sup> Entretien avec l'assistant de l'administrateur du territoire de Walungu à Walungu Centre, le 5 décembre 2011.

<sup>42</sup> Entretien avec les chrétiens (évangéliste, diacre et chrétien) de Burhuza à Walungu, le 4 décembre 2011 et les responsables de la mosquée de Kitembo et de Bulenga à Kalehe, du 13 au 14 janvier 2012.

### **3.4 Les perceptions entre les musulmans et les chrétiens**

La menace à la paix sociale que constitue la montée de l'Islam au Sud-Kivu peut également se lire à travers les perceptions mutuelles des musulmans et des chrétiens. Les perceptions sont identiques dans les territoires de Kalehe et de Walungu. Les musulmans disent que la Bible n'est pas révélée, dénigrent les chrétiens, remettent en cause la divinité de Jésus et soutiennent que ce dernier est prophète au même titre que Mahomet. En plus, les musulmans attaquent les chrétiens qu'ils consomment la viande de porc, un animal souillé.

Ce dénigrement a suscité une concertation entre les cheikhs et les responsables chrétiens à Minova en vue de désigner la confession chargée d'immoler le bétail au marché. Les musulmans s'interdisent de consommer la viande de tout animal abattu par un chrétien<sup>43</sup>. Enfin, les musulmans doutent de la propreté et de la sanctification des chrétiens.

En revanche les chrétiens, en rejetant ces allégations, soutiennent que Jésus est le fils de Dieu, mort et ressuscité. Ils ajoutent que l'Islam est là pour détruire la foi chrétienne. Le coran n'est pas sacré, le prophète Mahomet n'est pas ressuscité ; il a été dévoré par un porc, raison pour laquelle ses adeptes ne mangent pas cet animal. Les chrétiens assimilent l'Islam à une religion de marabout, et ajoutent que les musulmans pratiquent l'éviscération des morts et, à ce titre, ils sont des bouchers des corps humains. De plus, ils autorisent la polygamie, alors que Dieu n'a pas créé l'homme polygame.

Ces différentes perceptions s'inspirent des doctrines et des pratiques religieuses qui sont à la base des incompréhensions entre les religions révélées dans les milieux ruraux où les préjugés, les dénigrements, l'indifférence, l'intolérance et les critiques trouvent des racines dans l'intégrisme religieux.

---

<sup>43</sup> Entretien avec les chrétiens et païens de Kitembo, le 14 janvier 2012 à 3 km de Bulenga.

## **VERS UN DIALOGUE ISLAMO-CHRETIEN AU SUD-KIVU**

Dans les territoires de Kalehe et de Walungu, les enquêteurs ont senti le besoin pressant d'organiser les cadres d'un dialogue interreligieux. Ils ont identifié quelques atouts susceptibles de servir de base pour l'amorce des concertations entre chrétiens et musulmans. Il s'agit de petites organisations créées par les populations locales qui rassemblent les chrétiens et les musulmans sans distinction d'âge, de sexe et de métier.

A Nyangezi, le comité pastoral dénommé COMPANYA était composé de musulmans et de chrétiens. Mais, il fut dissout suite à la contestation des musulmans et les délégués des églises de réveil. Ceux-ci ont protesté contre le monopole du pouvoir par les protestants de la 5<sup>e</sup> CELPA. Actuellement, les concertations sont en cours en vue de relancer ce cadre de dialogue. D'après les enquêtés, il comprendrait les pasteurs protestants des églises de réveil, de la 5<sup>e</sup> CELPA et les musulmans. Ce cadre serait chargé de sensibiliser et de persuader les prêtres pour devenir également membres. Un autre atout concerne le Comité de Développement Communautaire de Lukube à Kaziba. Ce comité chargé d'adduction d'eau et de distribution de courant électrique est composé de musulmans et de chrétiens. Les enquêteurs ont trouvé une autre structure appelée Comité de Développement de Bulenga (CODEBU). Créé en 2009, il poursuit l'objectif de rapprocher les chrétiens et les musulmans en vue de prévenir les conflits interreligieux. Ce comité a l'appui

du chef de chefferie. Les réunions se tiennent dans le hangar qui abrite le centre de santé construit par la population de Bulenga. Cette initiative se retrouve aussi à Nyabibwe sous le nom de Noyau de Réflexion sur les Actualités Sociopolitiques (NRAS). Ce noyau regroupe tous les délégués des différentes confessions religieuses et vise à assurer le développement et la réconciliation dans l'entité par l'éducation civique<sup>44</sup>. En matière de développement, il n'y a pas d'opposition.

La création des comités éthiques de dialogue islamo-chrétien nécessite que le défi des divisions au sein de la COMICO soit relevé. Une réconciliation entre les deux groupes conflictuels des musulmans qui coexistent parallèlement à la tête de la Communauté Islamique du Sud-Kivu s'avère indispensable en vue de les amener à l'unité et trouver ainsi un interlocuteur musulman avec qui le christianisme pourrait dialoguer.

Ces comités éthiques seront installés dans tous les territoires et communes avec un comité provincial au niveau de la province du Sud-Kivu. Dans cette perspective, le CIRE pourrait jouer le rôle d'accompagnateur de ces cadres, afin de munir les leaders religieux des outils nécessaires à la résolution pacifique des conflits à l'interne et à organiser des concertations semestrielles dans le but de prévenir les conflits interreligieux, en exploitant les principes et les valeurs du dialogue interreligieux.

---

<sup>44</sup> Ces différentes informations ont été récoltées à Kaziba, Nyangezi et Bulenga, du 6 au 7 décembre 2011 et le 14 janvier 2012.

## **CONCLUSION : DEFIS ET PERSPECTIVES DU DIALOGUE ISLAMO-CHRETIEN**

Il faut rappeler que depuis l'époque coloniale, la province du Sud-Kivu est à majorité christianisée. La diabolisation de l'Islam par les colonisateurs belges et les missionnaires chrétiens fait que la conversion à l'Islam est considérée comme une perte pour les chrétiens et un défi pastoral pour l'Eglise, qui considère la montée de l'Islam comme une menace à la foi chrétienne. C'est dans ce sens que les chrétiens ou leurs enfants qui se convertissent à l'Islam sont considérés comme des « spirituellement perdus » et donc comme des gens à ne pas côtoyer.

En même temps, pour les musulmans, la montée de l'Islam est considérée comme une reconquête du territoire d'où ils ont été délocalisés par la haine des colonisateurs belges et des missionnaires chrétiens.

De plus, au Sud-Kivu, la COMICO est confrontée à des conflits internes qui pourraient paralyser son expansion. Par exemple, nous décrivons succinctement ci-dessous deux conflits qui permettent de comprendre la difficulté qu'éprouvent les musulmans à maintenir la cohésion interne et à coordonner les actions sociales, de développement et de paix au Sud-Kivu.

En 2010, un conflit de pouvoir a opposé le cheikh Assumani Kasongo au cheikh Mahmoud Ndozufu. Ce conflit divise encore aujourd'hui la COMICO en deux camps. Le conflit de pouvoir est devenu tribal en identifiant Assumani comme originaire de Maniema et Mahmoud

comme originaire du Sud-Kivu. L'instrumentalisation de ce conflit de pouvoir empêche la COMICO de maintenir la cohésion sociale interne, et d'entreprendre des actions de grande envergure pour son expansion<sup>45</sup>.

Le deuxième conflit qui fragilise la COMICO est celui de tendance. Il oppose, d'un côté, les musulmans conservateurs qui déclarent être attachés à la doctrine de base de l'Islam. Ceux-ci n'acceptent pas l'inculturation de l'Islam ; ce sont des sunnites (chafiiites) et dénigrent les musulmans modernistes. De l'autre, donc, les musulmans modernistes, qui prônent l'usage de la langue swahili, donc l'inculturation. Ce sont des chiites regroupés dans l'association MISCO. Ce conflit s'est répercuté au Maniema et a été à la base de la création de deux associations dont la MISCO pour les modernistes et DJUMIA ISLAMIAT pour les conservateurs. Il y a donc un climat de méfiance entre les deux tendances. Les conservateurs qualifient les modernistes d'infidèles. Ces derniers refusent de participer à la prière du vendredi car les imams sont issus de la tendance conservatrice<sup>46</sup>. Ces deux conflits érodent la cohésion religieuse et empêchent la COMICO de s'étendre.

Ce qui fait qu'à ce jour, la COMICO traverse une crise de leadership qui prend des ampleurs tribales. Les leaders se disputent le pouvoir et contaminent les adeptes qui s'identifient à l'Islam authentique et à l'Islam progressiste. Les uns et les autres se définissent en termes d'appartenance régionale.

Enfin, la situation des musulmans en RD Congo est différente de celle des musulmans vivant dans les pays arabes. Dans ces derniers, l'Islam est considéré comme religion de l'Etat. Les musulmans sont gérés par la sharia. En RD Congo, l'Islam n'est pas une religion d'Etat. Les musulmans représentent 15 % de membres convertis aux religions exotiques. Au Sud-Kivu, ils ne sont pas représentés au parlement provincial et sont minoritaires dans le bureau du gouverneur de province.

---

<sup>45</sup> Papa Bisimwa et Ayagirwe Basengere, *op.cit.*, pp. 13-15.

<sup>46</sup> Kalombo Luluheta B., *op.cit.*, pp. 56-70.

Cette faible représentation des musulmans dans les institutions politiques au niveau provincial ou national s'expliquerait par l'absence d'une élite musulmane instruite et l'analphabétisme de la majorité des membres de la COMICO<sup>47</sup>. Aujourd'hui les musulmans se considèrent comme marginalisés dans la gestion de la chose publique.

Dans le deuxième chapitre, nous avons montré comment l'Islam a réussi à se développer à partir de 2007 jusqu'à se répandre dans tous les territoires de la Province du Sud-Kivu.

En effet, malgré la léthargie de l'Islam jusqu'à 1997, l'expansion de ce dernier a pris, depuis 2007, une certaine allure. Il est actuellement répandu dans tous les territoires et toutes les communes de la province du Sud-Kivu. Son expansion s'explique par la construction de mosquées, d'écoles, de centres de santé, par les œuvres sociales, par l'initiation de projets de développement et par son implication dans la construction de la paix à travers la vulgarisation du livre sacré, par la formation des artisans de paix sur les notions de la non violence et le respect des droits humains, ainsi que par les activités de lobbying dans les pays voisins en vue de mettre fin aux conflits et pillages des ressources naturelles du Congo.

Les résultats de la recherche que nous venons de présenter montrent également qu'un cadre de dialogue islamo-chrétien, en termes de comités éthiques, dans la province du Sud-Kivu est indispensable pour prévenir les conflits entre ces deux religions dans les années à venir. La RD Congo étant un pays laïc, toutes les religions, aussi longtemps qu'elles ne troublent pas la paix sociale, ont le droit d'y exercer leurs activités. Les comités éthiques de dialogue islamo-chrétien joueraient donc les rôles de cadre de la gestion pacifique des conflits entre les deux communautés et de cadre de concertation pour la participation des religions à la consolidation de la paix.

---

<sup>47</sup> Les rapports synthèses de Ayagirwe Bassengere et Papa Bisimwa indiquent que les musulmans ont un vice-ministre, cinq parlementaires et cinq sénateurs au niveau du gouvernement central.

Le défi à relever au sein de l'Islam du Sud-Kivu est celui de la marginalisation des musulmans dans la gestion de la chose publique dans la province. Pour y parvenir, l'Islam est appelé à relever le niveau d'instruction des jeunes musulmans et des femmes musulmanes, à hisser ses cadres dans les arènes politiques, à améliorer les conditions de vie des membres de la COMICO, à intensifier les actions sociales, de développement et de paix. Les madrasas ou écoles coraniques devraient être muées en véritables écoles d'éducation civique et de formation professionnelle au lieu d'être des espaces d'instrumentalisation idéologique. Les conflits internes devraient être dépassés par des mécanismes d'élection transparente et de responsabilisation de gestion des projets. Les conflits doivent être perçus comme moteur de changement et non comme facteur de paralysie de la structure COMICO.

Concernant le territoire de Walungu, l'Islam y est entré après l'année 1996 à cause des guerres civiles qui ont suscité le déploiement des pakistanais volontaires dans la MONUSCO pour assurer la sécurité et la protection des personnes et de leurs biens. La plupart des mosquées dans cette entité ont été construites par le Colonel Temur Hayat Kham et Aftabe, de nationalité pakistanaise. Les autres mosquées sont l'œuvre des populations locales avec l'appui de Chubagala Chinja, opérateur économique converti à l'Islam et des frères musulmans de Goma au Nord-Kivu et du Rwanda. Le nombre des musulmans ne dépasse pas 30 croyants en moyenne dans le territoire de Walungu, et 181 dans le territoire de Kalehe. En revanche, la pénétration de l'Islam dans ce dernier territoire est signalée depuis l'année de 1982. La stagnation de cette religion a été observée depuis la colonisation belge jusqu'en 1997. Après cette date, l'Islam a réussi à se répandre dans les huit territoires de la province du Sud-Kivu par l'implantation de 168 mosquées<sup>48</sup> et par la conversion des chrétiens et païens.

---

<sup>48</sup> Les villages dans lesquels sont localisées les 168 mosquées sont indiqués dans la première partie de cette recherche.

Force est de constater que l'islam est en régression dans les deux territoires suite aux conflits intra et interreligieux et au départ des pakistanais. Durant leur présence, il y avait des tensions vives entre les chrétiens et les musulmans. Des conflits ouverts avaient éclaté à Nyabibwe, à Kabikwindja (Walungu Centre), Kaziba et à Bulenga.

Malgré le départ des pakistanais et la régression apparente de l'islam, le danger des tensions sociales n'est pas écarté car les deux religions coexistent sans être prêtes à se tolérer mutuellement. Leurs aspects doctrinaux comme les convictions morales sont indiscutables et alimentent les conflits. Les conflits interconfessionnels affectent à la fois les milieux chrétien et musulman en raison de la proximité géographique des églises et des mosquées, et des liens de parenté qui existent entre les membres des différents clans convertis aux deux religions révélées. Les conflits internes liés à la mauvaise gestion des ressources de la confession religieuse et au leadership sont un handicap au développement et à la promotion d'une paix durable. La création des comités éthiques est donc indispensable dans les territoires de la province du Sud-Kivu en vue de prévenir les conflits interreligieux.

Enfin, il n'existe pas de cadre de dialogue islamo-chrétien au Sud-Kivu alors que dans l'histoire de la pénétration arabe en RD Congo, l'islam a été délogé par le christianisme grâce aux campagnes anti-esclavagistes, la colonisation de la zone d'influence arabe et la diabolisation des musulmans. Aujourd'hui, les chrétiens constatent la montée de l'islam dans les territoires et communes à dominance chrétienne. A cause de la léthargie actuelle de l'islam, il n'y a pas confrontation interreligieuse à l'heure actuelle, cependant, le danger des tensions sociales et de conflits violents n'est pas écarté.



**ANNEXE 1**  
**LOCALISATION DES MOSQUÉES**  
**ET LEUR NOMBRE DANS LES COMMUNES**  
**ET VILLAGES PAR TERRITOIRE**  
**AU SUD-KIVU**

Territoire ou ville	Nombre de mosques/ territoire	Village où sont implantées les mosques et leur nombre par village
Uvira	42	Kamanyola 2, Luvungi 3, Luberizi 5, Sange 8, Kiliba 3, Kavimvira 3, Kasenga 3, Mulongwe 6, Kalimabenge 5, Katongo 4
Fizi	62	Centre Ubwari Ouest 1, Tongwe 2, Manga 3, Mseke 4, Some 5, Kiriza 6, Karungu, Rubana 8, Kebero 9, Kisokwe 10, Sombwe 11, Katenga 1, Centre Baraka Nord 1, Rebaze 2, Kasaswe 3, Kibi 4, Mushimbakye 5, Mwandiga li 6, Lweba Centre Baraka Sud 1, Kachungwe 2, Nemba 3, Sebele 4, Kaseke 6, Mwandiga I 7, Mwandiga lii 8, Fizi 9, Kantanga Centre 1, Misisi 2, Ngalula Centre 1, Mboko I 1, Mbokoi 2, Chaboba 3, Bamate 4, Mkangakola Centre, Swima I, Swimaii, Kenya 3, Mkwezi 4, Kabumbe Centre Ubwari Est 1, Mwayenga 2, Dine 3, Lubomo 4, Kimino 5, Lubilo 6, Buma 8, Mwanzalu, Centre Kazimia I 1, Kazimia li 2, Kiingizi 3, Kaela 4, Talama 1

42 *Montée de l'Islam au Sud-Kivu*

Mwenga	10	Mwenga Centre, Kirungutwe, Kitutu, Kolo, G3, Deux 18, Mapale, Mukemege, Camp Mulamba Kamitunga
Kalehe	14	Minova, Bulenga, Kitembo, Bugulube, Nyabibwe, Kalehe Centre, Hombo, Ruhunde, Kalonge, Bunyakiri, Buloomaibano, Mukwidja, Kambaliti, Irangi
Walungu	11	Izirangabo, Burhale, Lubona, Mushinga, Nyamarege, Kabikwinja, Kaniola, Butuza, Kaziba, Nyangezi, Kamanyola
Shabunda	4	Kitindi, Kalole, Lusenge, Shabunda Centre
Kabare	6	Mudaka Marché Central, Miti, Centre, Mululu (Kashusha), Kavumu (Kasheni), Katana, Birava
Idjwi	9	Burukinyana, Bugarula, Chikoma, Talingeza, Tchirumba 2, Mugote (Idjwi Sud)
Ville de Bukavu	Commune d'Ibanda 3	Avenue P.E Lumumba N°194 (Nyawera), Avenue Kawa N°37 (quartier industriel), Mushununu (Panzi)
	Commune de Bagira 2	Kalengera (brasserie à quelques mètres de la Pharmakina), Quartier C (Sentier Kwango)
	Commune de Kandutu 5	Nyamugo (Mahenge), Karhale (quartier Islamique), Buholo IV N°192, Mondial (Nyamugo Soko), Funu I (pas à pas)

## ANNEXE 2

# ARTICLE DE MALEKERA SUR LA MONTÉE DE L'ISLAM DANS LES CAMPAGNES DU SUD-KIVU

*RD Congo, 11-02-2009*

*Sud-Kivu : l'Islam progresse dans les campagnes*

(Syfia Grands Lacs/RD Congo) Dans les campagnes du Sud-Kivu, les paysans sont de plus en plus nombreux à adhérer à l'islam. Ils y sont encouragés par des Casques bleus pakistanais qui leur apportent de la nourriture et construisent des mosquées. Chez certains nouveaux musulmans de la région, la nécessité remplacerait la conviction.

Une vingtaine de personnes sortent de la mosquée Bashir (Bonne nouvelle, en français) après la prière. Nous sommes début 2009, en territoire de Walungu, à une cinquantaine de kilomètres à l'ouest de Bukavu, en RD Congo. Ce nouveau lieu de culte rivalise depuis peu avec les Églises chrétiennes de la contrée. Adidja Christine Mboko, qui y priait il y a un instant, signale que bon nombre de paysans, de retour des champs, viennent faire ici une des cinq prières quotidiennes recommandées. « L'islam condamne les violences sexuelles et se préoccupe de l'éducation des enfants », se félicite-t-elle en réajustant son voile sur la tête.

Fervent pratiquant lui aussi, Mahomet Olivier Mbeba, secrétaire de la mosquée, raconte avoir dernièrement suivi une formation d'un an sur l'islam en Ouganda. Son regret : ne pas être arrivé jusqu'en Libye pour

voir de ses propres yeux le « guide Kadhafi ». « En une seule année, dans la chefferie de Ngweshe, plus de 3 600 personnes ont quitté le christianisme pour l'islam, assure-t-il, avant de poursuivre en tirant sa barbiche suspendue à un menton plutôt maigrichon. Une mosquée est construite ou en construction dans chacun des 16 groupements de notre chefferie. »

L'adjoint de l'imam régional de Bukavu, Mahulidi Didi Senga, relativise cette percée. Selon lui, il n'y aurait que 132 000 musulmans dans tout le Sud-Kivu, soit 3 % de la population de la province. Les adeptes de l'islam sont cependant plus nombreux depuis l'arrivée des Casques bleus pakistanais, en 2004. « Nous enregistrons beaucoup d'adhérents et construisons quelques mosquées. Nous ferions mieux si les prêtres et pasteurs ne nous accusaient pas d'être instrumentalisés par le contingent pakistanais de la Monuc », proteste l'adjoint de l'imam régional, furieux de voir sa confession ainsi montrée du doigt.

*Paysans endoctrinés et engraisés*

Le curé de la paroisse Saint Matthieu de Mugogo, l'abbé Bruno Bahizire, reconnaît la progression de l'islam. Mais, d'après lui, les gens prendraient cette direction plus par nécessité que par réelle conviction. « De pauvres paysans et paysannes changent de noms, portent des tuniques ou des voiles, désertent nos chapelles et passent leur temps dans les mosquées érigées un peu partout. On les endoctrine, on les engraisse », estime-t-il. Le pasteur Jean-Pierre Nshombo, de la Communauté des églises chrétiennes en Afrique (Ceca) à Kododobo, raconte par exemple qu'un de ses fidèles s'est fait musulman pour obtenir plus facilement des crédits à Dubaï. « Pour un peu plus de nourriture, des jeunes gens se cognent le front sur le parvis des mosquées le vendredi, mais ils participent régulièrement aux cultes dominicaux (chrétiens, Ndlr) », ironise-t-il.

Certains de ces nouveaux musulmans assurent cependant que leur piété est désintéressée. « J'ai cédé un terrain pour la construction du temple d'Allah », clame Muhamed Christophe Namalambo, le chef

d'Izirangabo, où est implantée la mosquée Bashir. Ce à quoi un habitant de cette même localité répond que les pakistanais ont promis au chef en échange un dispensaire et une école coranique : « Autrefois, ce Christophe ne quittait pas la paroisse ! », assure-t-il. Un autre habitant des environs dit avoir vu les soldats pakistanais construire la mosquée d'Izirangabo et réhabiliter un terrain de football local.

Les pakistanais seraient-ils trop versés dans les œuvres sociales ? Ce n'est pas l'avis de Mahulidi, pour qui les musulmans ont le devoir sacré d'assister les indigents et de répandre l'islam. Ramazani Madua, un musulman de Bukavu, raconte que les pakistanais se cotisent et envoient chaque année 10 à 20 prédicateurs au Sud-Kivu. « El hadj Asumani Chiribagula, un pétrolier de Bukavu, vient de financer la construction d'une « moquée à une trentaine de kilomètres de là et une autre à Uvira, en face de Bujumbura », se réjouit Mahulidi. Ramazani note enfin que ses coreligionnaires viennent de créer des associations de développement dont les bailleurs de fonds sont des disciples de Mahomet, mais aussi des organismes internationaux. L'islam n'en est donc sans doute qu'au début de son implantation dans la région.

*Dieudonné Malekera*

*Source : [http://www.google.com/Syfia\\_international](http://www.google.com/Syfia_international) 2006*

## NOTES DE RÉFÉRENCE<sup>49</sup>

AYAGIRHWE, PAPA BISIMWA J. et KIZALIWA IRUMBO, Rapport de recherche sur la COMICO, Bukavu, juillet/Septembre 2011.

PAPA BISIMWA J. et SIMBI SALEH, Rapport de recherches, inédit, Bukavu, Juillet/Septembre 2011.

KALOMBO KALUHETA, La communauté musulmane de Bukavu et ses problèmes (1972-1979), Travail de fin de cycle inédit, ISP/BUKAVU, 1979-1980.

KALULU CELESTIN, Introduction à la Sociologie et Anthropologie Culturelle, Cours inédit, UEA/BUKAVU, 2003-2004.

MAKOBO MWEZE C., La marginalisation des Musulmans à Bukavu, mémoire inédit, ISP/BUKAVU, 2001-2002.

MAKOMBO M., L'infiltration arabe et l'Islam à Kasongo (1860-1970), Travail de fin de cycle inédit, ISP/BUKAVU, 1975.

*Migrations forcées* n° 37, avril 2001.

MUGANZA WA KANDWA, Genèse, Evolution et Marginalisation de la communauté musulmane d'Uvira de 1853-1864, monographie, ISP/BUKAVU, 1981-1982.

MUTABESHA BAHIZIRE, Cours d'histoire de l'église en Afrique et au Congo, inédit, UEA/BUKAVU, 2004-2005.

Statuts de la Communauté Islamique en République Démocratique du Congo, Kinshasa, le 14 février 2009.

Union des femmes musulmanes en RD Congo, note de présentation, Bukavu, 2000.

WILLAERT M., Kivu redécouvert, Bruxelles, éd. Max Arnold, 1973, pp.65-87

---

<sup>49</sup> Les données de la recherche sur le terrain ont été complétées par ces notes.

**Globethics.net** est un réseau mondial sur l'éthique basé à Genève, appuyé par un Conseil de fondation international composé de personnalités éminentes, qui regroupe 70'000 participants provenant de 200 pays et avec des programmes régionaux et nationaux. Globethics.net offre ses services en particulier pour les personnes en Afrique, en Asie et en Amérique latine afin de contribuer à un accès plus équitable aux ressources du savoir dans le domaine de l'éthique appliquée et, de ce fait, rendre plus visible et audible la voix des pays du Sud dans le discours global. Il fournit une plateforme électronique permettant une réflexion et une action éthiques. Son principal outil est le site Internet [www.globethics.net](http://www.globethics.net).

Globethics.net a quatre objectifs :

**Bibliothèque : Accès libre aux informations on-line**

Pour assurer un accès aux ressources du savoir dans le domaine de l'éthique appliquée, Globethics.net met à disposition sa propre bibliothèque, *Globethics.net Library*, la plus importante bibliothèque numérique mondiale sur l'éthique, avec plus d'un million de textes disponible au téléchargement gratuit. Une deuxième bibliothèque sur la théologie et l'œcuménisme a été ajoutée et une troisième bibliothèque sur le droit africain et la gouvernance est en préparation et sera lancée en 2013.

**Réseau : Communauté internationale on-line**

Les participants inscrits sur Globethics.net forment une communauté internationale d'individus intéressés ou spécialistes d'éthique. Cette communauté offre aux participants l'opportunité de contribuer à des forums, de mettre à disposition des articles, et de participer ou former des groupes de travail virtuels dans le but de créer des réseaux ou de faire de la recherche collaborative internationale.

**Recherche : Groupes de travail on-line**

Les participants inscrits peuvent rejoindre ou créer des groupes de recherche en ligne sur tous les sujets qui les intéressent tandis que le secrétariat international, basé à Genève, se concentre actuellement sur six domaines de recherche : l'éthique des affaires, l'éthique interreligieuse, le leadership responsable, l'éthique environnementale, l'éthique de la santé et de l'éthique de la science et de la technologie. Les résultats obtenus par les groupes de travail et de recherche sont publiés dans des collections et publications en ligne divisées en quatre séries (voir liste des publications), et peuvent également être téléchargés gratuitement.

**Services : Conférences, Certification, Conseil**

Globethics.net propose des services tels que l'organisation du *Global Ethics Forum*, une conférence internationale sur l'éthique des affaires, la certification personnalisés et des projets éducatifs, ainsi que des conseils ponctuels dans un contexte multiculturel et multilingue.

### **Globethics.net Theses**

Publication de thèses de recherche sur des questions éthiques de portée globale.

- 1 Kitoka Moke Mutondo, *Eglise, Protection des Droits de l'Homme et Refondation de l'Etat en République Démocratique du Congo : Essai d'une éthique politique engagée*, 2012
- 2 Ange Sankieme Lusanga, *Ethique de la migration. La valeur de la justice comme base pour une migration dans l'Union Européenne et la Suisse*, 2012
- 3 Nyembo Imbanga, *Parler en langues ou parler d'autres langues. Approche exégétique des Actes des Apôtres*, 2012

### **Globethics.net Global**

Livres sur des questions éthiques avec une portée globale et contextuelle. Chaque volume avec des contributions provenant d'au moins deux continents.

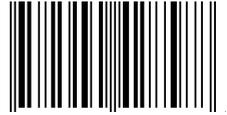
- 1 Christoph Stückelberger / Jesse N.K. Mugambi (eds.), *Responsible Leadership. Global and Contextual Perspectives*, 2007
- 2 Heidi Hadsell / Christoph Stückelberger (eds.), *Overcoming Fundamentalism. Ethical Responses from Five Continents*, 2009
- 3 Christoph Stückelberger / Reinhold Bernhardt (eds.): *Calvin Global. How Faith Influences Societies*, 2009
- 4 Ariane Hentsch Cisneros / Shanta Premawardhana (eds.), *Sharing Values. A Hermeneutics for Global Ethics*, 2010
- 5 Deon Rossouw / Christoph Stückelberger (eds.), *Global Survey of Business Ethics in Training, Teaching and Research*, 2012
- 6 Carol Cosgrove Sacks/ Paul H. Dembinski (eds.), *Trust and Ethics in Finance. Innovative Ideas from the Robin Cosgrove Prize*, 2012

### **Globethics.net Focus**

Chaque numéro de cette série est centré sur un problème éthique actuel avec une portée globale, normalement d'un auteur.

- 1 Christoph Stückelberger, *Das Menschenrecht auf Nahrung und Wasser. Eine ethische Priorität*, 2009
- 2 Christoph Stückelberger, *Corruption-Free Churches are Possible. Experiences, Values, Solutions*, 2010
- 3 Vincent Mbavu Muhindo, *La République Démocratique du Congo en panne. Un bilan 50 ans après l'indépendance*, 2011
- 4 *The Value of Values in Business. Global Ethics Forum 2011 Report and Recommendations*, 2011
- 5 Benoît Girardin, *Ethics in Politics: Why it matters more than ever and how it can make a difference*, 2012
- 8 Aidan Msafiri, *Globalisation of Concern II. Essays on Education, Health, Climate Change, and Cyberspace*, 2012

**Commandes à [infoweb@globethics.net](mailto:infoweb@globethics.net). Tous les volumes peuvent être téléchargés gratuitement en format PDF : [www.globethics.net](http://www.globethics.net).**



# Montée de l'islam au Sud-Kivu : opportunité ou menace à la paix sociale ?

## Perspectives du dialogue islamo-chrétien en RD Congo

La montée de l'islam au Sud-Kivu, constitue-t-elle une menace à la paix ? En soulevant cette question, cette recherche propose d'expliquer les facteurs qui permettraient de prévenir les conflits islamo-chrétiens à l'instar de ceux qui ont déstabilisé l'Afrique du Nord. L'objectif est donc d'examiner les possibilités de création de comités éthiques chargés du dialogue entre les religions en RD Congo post-conflit pour prévenir les conflits religieux. La RD Congo étant un pays laïc, toutes les religions, aussi longtemps qu'elles ne troublent pas la paix sociale, ont le droit d'y exercer leurs activités. Les comités éthiques de dialogue islamo-chrétien joueraient donc les rôles de cadre de la gestion pacifique des conflits entre les deux communautés et de cadre de concertation pour la participation des religions à la consolidation de la paix.